

Tassinari & Chatel innove pour faire vivre la tradition

Si la qualité des tissus
d'ameublement de luxe
fabriqués par la PME rhônalpine
n'a pas varié en trois siècles d'existence,
la technique, elle, a évolué.
Une nécessité vitale, selon son directeur,
Bertrand Demailly.

Quel est le point commun entre le château de Versailles, le trône du roi Juan Carlos et les rideaux de la Maison-Blanche ? Tous portent la marque de Tassinari & Chatel. Cette petite entreprise industrielle basée à Lyon et à Panissières, dans la Loire, propriété du groupe Lelièvre, fabrique des tissus d'ameublement de luxe pour les châteaux, les palais nationaux, les hôtels de prestige... Cette maison fondée en 1680 appartient à cette catégorie d'entreprises françaises qui ont traversé les siècles, les guerres et les crises grâce à leur savoir-faire.

Mais pour le directeur de la société, Bertrand Demailly, Tassinari & Chatel n'est « pas une entreprise à part ». Elle est bel et bien une entreprise industrielle, certes traditionnelle, mais soumise aux mêmes contraintes que les autres. « Souvent, les gens pensent que, parce que nous sommes une entreprise séculaire, les choses y sont immuables et que rien n'a changé depuis trois siècles », constate-t-il. « Or, c'est l'inverse qui s'est produit. Si l'entreprise n'avait pas évolué en permanence, elle n'existerait plus depuis longtemps. »

Le savoir-faire

En effet, si sur le plan esthétique et de la qualité les produits fabriqués par Tassi-

L'essentiel
de la production
est assurée
à Panissières

nari & Chatel n'ont pas changé, la manière de faire a évolué. « Notre métier est certes ancestral, mais continuer de produire de manière ancestrale serait une erreur », insiste le dirigeant. « Ce qui est important, ce n'est pas tant le savoir-faire que le savoir-refaire. » L'entreprise emploie à Lyon deux Canuts qui travaillent toujours sur des métiers manuels. Mais uniquement pour les pièces qui ne peuvent être réalisées sur des métiers automatiques. « Si nous faisons encore du tissage à bras, c'est parce que nous fabriquons des velours de Gênes, des brochés ou des brocards de plus de 16 couleurs, et cela, aucune machine ne peut le faire », précise Bertrand Demailly. L'entreprise a notamment travaillé plusieurs mois sur un brocard de 27 couleurs pour la chambre du roi du château de Versailles. Pour le reste, l'essentiel de la production de Tassinari & Chatel est assuré à Panissières, sur une vingtaine de métiers auto-

matiques. Une trentaine de salariés y travaille. « Ici, c'est une usine », répète le dirigeant. « J'essaie de faire en sorte que les termes « organisation du travail », « productivité », « flexibilité » ou encore « polyvalence » ne soient pas des gros mots. » L'entreprise affiche un chiffre d'affaires de 4 M€ assorti d'un résultat positif. Mais, quand bien même elle fabrique les tissus d'ameublement les plus luxueux du monde, la PME ne roule pas pour autant sur l'or. « Nous restons une industrie avec des marges de 7, 8 ou 10 % », souligne Bertrand Demailly. Sur son marché de niche, la PME dispose d'un atout majeur : sa crédibilité au niveau mondial. « On fait appel à nous parce que notre entreprise est celle qui fabriquait déjà les originaux il y a trois siècles », note Bertrand Demailly. « Techniquement, rien n'empêcherait un industriel chinois de fabriquer nos produits. Mais nos clients préfèrent l'original à la copie. »



**Tassinari
& Chatel
(groupe
Lelièvre)**

Activité :
Fabrication de tissus
d'ameublement
de luxe
Sites : Lyon
et Panissières
Chiffre d'affaires
2013 : 4 M€
Effectif : 32 salariés